



Aux confins de l'imagination

5

Talentueux maître des illusions, Jean Arcelin peint des mirages fascinants de vraisemblance. Si ses toiles évoquent des lieux qui nous semblent familiers, l'habile construction n'est qu'un leurre où se mêlent toutes les destinations : les cimes de l'enfance, des réminiscences de voyages et des fantasmes de rivages. Dans le temps mobile du souvenir, l'impression est fugace et les mouvements du monde ne laissent que des traces où réel et fictif s'entrelacent.

Le peintre improvise des titres aux consonances italiennes, des ambiances orientales, des inspirations littéraires ou musicales, des références lointaines propices à l'évasion. Le blanc casbah et le bleu bulgare sont promesses d'un ailleurs où plonge le regard sans plus de discernement. Bien au-delà du réel, c'est une traversée infinie, ricochant sur les reflets des miroirs et fenêtres, franchissant les murs, plongeant d'une falaise dans les eaux à perte de vue, pénétrant l'insondable. Jean Arcelin excelle à cette ingénieuse mise en abyme d'espaces où chaque tableau peut en contenir tant d'autres, abolissant les frontières de lieux intemporels.

Loin d'un travail sur le motif, c'est une peinture d'atmosphère où règne l'imaginaire, recouvrant chaque endroit d'un voile de chimère. Cet air imperceptiblement vibrant, ces tentures gonflées par le vent, ces pages comme en suspens ont la subtilité d'un rêve évanescent mais la véracité d'une scène où prennent vie les éléments.

Le murmure du ressac, la froidure neigeuse, la menace orageuse prennent chair dans cette peinture qui dompte la matière.



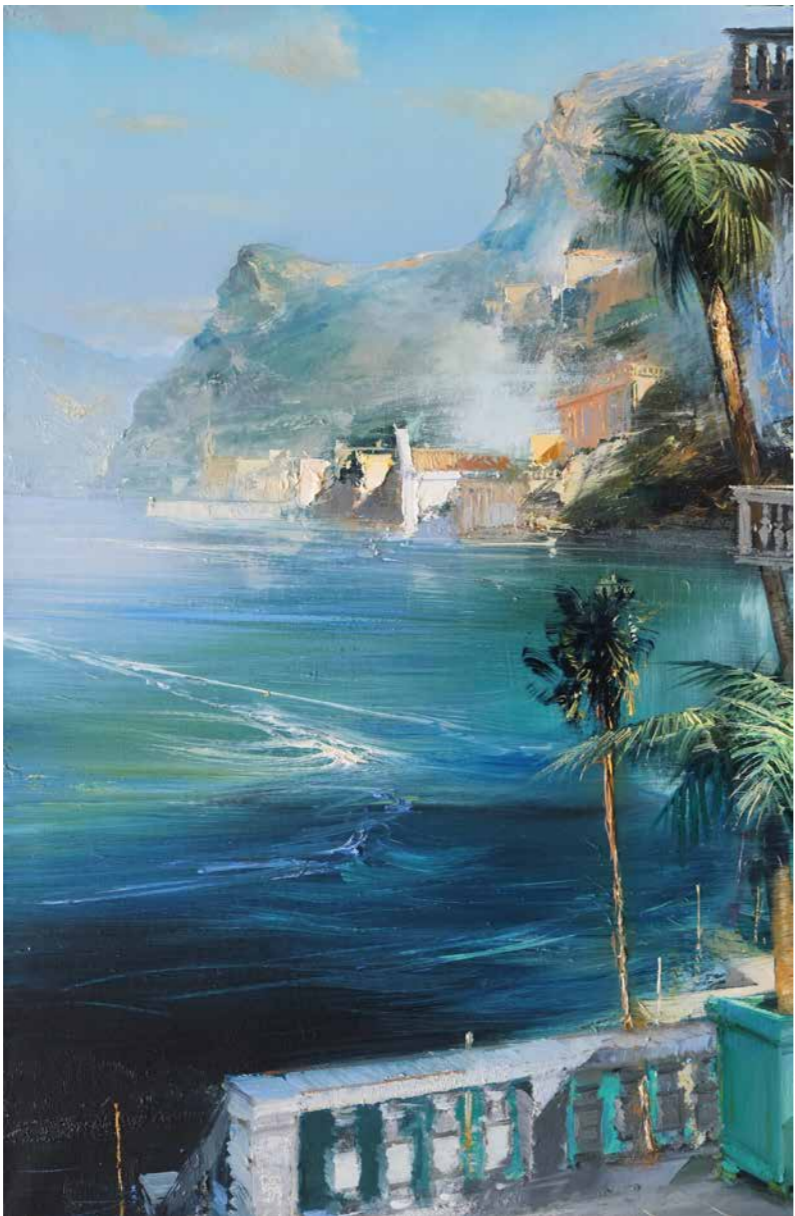
Subtile alchimie, que ce geste alliant maîtrise et fougue, capable de représenter avec finesse de délicats objets en cristal puis d'éclabousser à plein tube les franges d'un tapis d'orient. L'adresse conjugue à l'instinct œuvre aussi à la magie d'une peinture qui sculpte véritablement la surface du tableau et les formes représentées, alternant avec maestria de francs aplats et de subtils glacis, des empâtements ensablés ou de fines traînées. Cette matérialité comme jubilatoire accroche le regard souvent désorienté : par quel miracle d'ingéniosité un tel chant de giclures, d'effacements, de griffures donne-t-il corps aux rochers, à l'écume, à l'éther ?



Blanc Casbah
55 x 33 cm



Azul
120 x 30 cm



Trois palmiers
100 x 65 cm



Argent, sable et sinople
116 x 89 cm



Atelier... Rome
97 x 146 cm



Ariodante
116 x 89 cm



Bain bulgare
81 x 100 cm



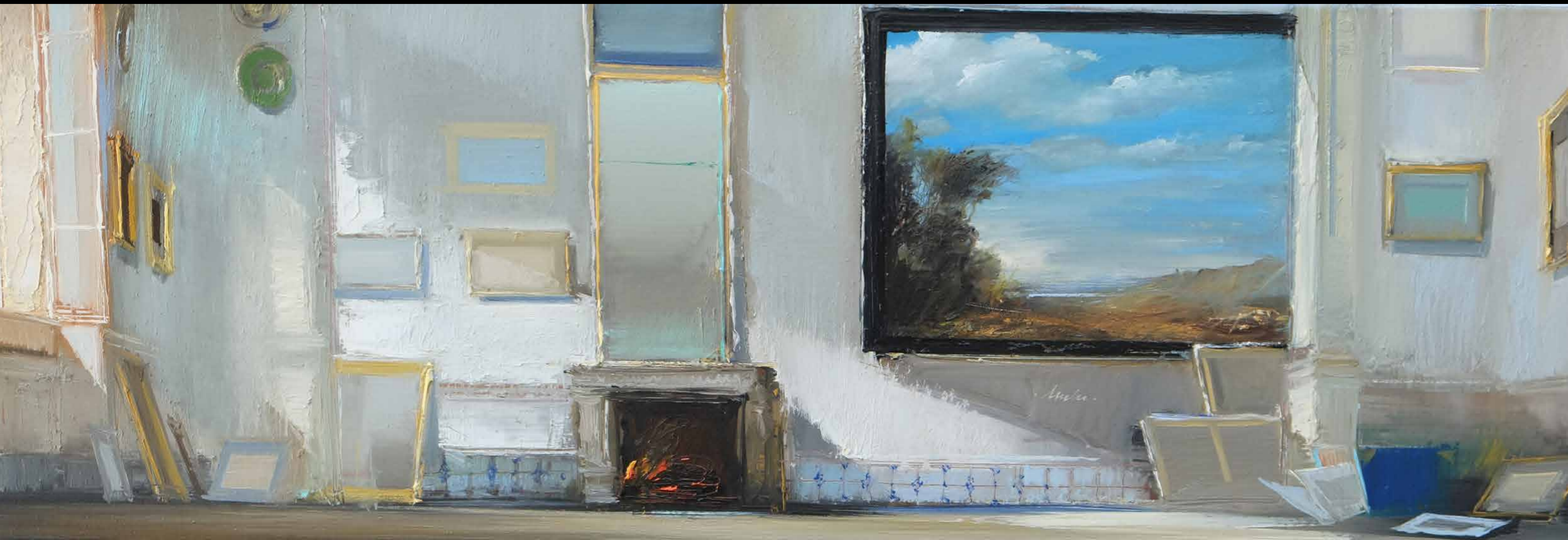
Bachianas brasileiras
130 x 97 cm



Aigue-marine, saphir, rubis
100 x 81 cm



Blanc Friedrich
100 x 81 cm



Blanc de Delphes
30 x 90 cm